

La simple évocation du Père de Montfort fait monter en moi trois qualificatifs : **un orpailleur de Dieu, un aventurier de l'Amour, un brut au cœur tendre.**

- Tout d'abord : **Montfort comme orpailleur de Dieu.**

Quelle joie de pouvoir m'enrichir spirituellement en puisant dans les écrits de notre Saint fondateur. La détermination infaillible de cet **orpailleur de Dieu** et sa recherche inlassable de la divine Sagesse m'apportent beaucoup de courage dans mon quotidien. Combien de fois Montfort a-t-il du renoncer à ses projets sans jamais baisser les bras, contemplant inlassablement le Seigneur dans la Sagesse Incarnée et m'invitant à faire de même. Comment ne pas résister à la douceur de ses écrits et se laisser interpeller par le tranchant de certaines de ces paroles et de ses actes ?

- Deuxièmement : **Montfort comme aventurier de l'Amour**

Ce qui m'a toujours saisie chez Montfort, c'est son esprit d'aventure que reflète son être entièrement voué à Dieu. Son zèle et son audace me rejoignent. Je suis sensible à ses longues marches pour aller tantôt secourir le pauvre, tantôt essayé de mener à bien une action, un projet toujours sous la conduite de la Sagesse divine qu'il n'a cessé de contempler et de prier. Accueillir l'héritage spirituel du Père de Montfort m'invite à chausser ses souliers, risquer de multiples déplacements intérieurs et travailler sans relâche à l'acquisition et le partage de la divine Sagesse. C'est tout cela être **un aventurier de l'Amour.**

- Troisièmement : **Un brut au cœur tendre**

Qui va à la rencontre de Montfort découvrira **un brut** derrière lequel se cache **un cœur tendre**. On a souvent prêté à Montfort des qualificatifs sévères, mais j'aimerais vous inviter à creuser l'épaisseur de la carapace de cet homme. Vous y découvrirez peut-être avec surprise la douceur intérieure d'un homme animé par l'Esprit Divin, la douceur maternelle d'un homme animé par la rencontre de la Vierge Marie auprès de laquelle il a puisé réconfort et réponses à ses nombreuses questions.

Montfort me parle encore aujourd'hui par la richesse de ses écrits et les rencontres que je peux faire en famille Montfortaine, en Eglise et dans tout ce qui fait mon quotidien. Je le remercie pour l'héritage spirituel qu'il nous a transmis et qui est toujours d'actualité.

*« Tu peux reposer en paix Louis-Marie, ton œuvre continue,
j'en ai été témoin bien des fois ! »*

Sœur Christine - Fille de la Sagesse – Province de France

Fr. Joseph Arokiaraj sg (Inde)
Communauté Internationale Gabriel Deshayes

« Pour moi ce qui me touche particulièrement chez saint Louis-Marie Grignon de Montfort c'est son enracinement en « Dieu Seul » et sa dévotion affectueuse envers la Vierge Marie ; son identification aux pauvres ; et sa créativité pour inventer des moyens pour transmettre l'expérience de Dieu à tous. Il était absolument impossible pour lui de se taire ».

Ce qui me motive aujourd'hui :

C'est d'être frère engagé à suivre le Christ, mon Seigneur, Dieu Seul à la manière de notre fondateur Saint Louis-Marie de Montfort dans la vie religieuse. C'est aussi mettre ma foi dans le Seigneur, de manière concrète dans son peuple.

C'est d'être frère universelle de tous les hommes, spécialement les plus petits et les plus défavorisés en partageant les activités et les préoccupations.

C'est d'être au service de tous et être un frère pour tous.

Le frère n'est pas porter un titre, sinon vivre sa vocation.

Témoignage du Tricentenaire de la Mort de St Louis-Marie Grignion de Montfort Jean CHARRIER (Hospitalier Montfortain)

Je vais tenter, ici, de vous faire comprendre et partager ce qui m'a attiré et retenu depuis 15 ans dans cette belle Fraternité Montfortaine.

Au début, en 2000, nouveau retraité, poussé par la hantise et la peur de me retrouver inutile, vautré au fond d'un confortable canapé, en train de me regardé le nombril, je me suis dis qu'il y aurait peut-être mieux à faire... et, c'est l'achat d'un bon d'offrande montfortain qui a été le déclencheur... Mais, paraît-il... le, hasard, n'existe pas !!! On dit même que c'est le nom que prend Dieu lorsqu'il veut rester incognito !! Paul ELOUARD, lui, de son côté, affirme aussi qu'il n'y a pas de hasard et qu'il n'y a que des rendez-vous !

Alors, je suis donc allé au rendez-vous et à la découverte de la Famille Montfortaine, et mon premier pèlerinage m'a comblé de joie : Quelle découverte !! Enfin, un monde de fraternité !! Des gens souriants, aimables, heureux et généreux !!

En pensant à Bernanos qui déclarait carrément que « Tout chrétien triste est un imposteur ». Je puis vous assurer, jusqu'à présent, n'en avoir rencontré aucun au sein des Montfortains ! Bien au contraire, chez les Montfortains, c'est sourire, blagues et bonne humeur à toute heure.

Il est vrai que la morosité ambiante semble de mise aujourd'hui et malheureusement plus répandue que la joie dans nos cités. Les braves gens ne cessent de se plaindre que tout va mal et vont même jusqu'à en accuser le ciel.

On raconte qu'un homme, révolté devant l'injuste souffrance d'un enfant malade, montrait le point au ciel en hurlant : « Dieu ! Qu'est-ce que tu fous ? », le ciel lui répondit : « Et toi ? »

Le mal, la souffrance, ça ne s'explique pas ; ça se combat. Dieu a laissé l'homme libre d'agir ou de ne rien faire et c'est justement à ce « Et toi que fais-tu pour soulager la souffrance de ton prochain ? », que tentent de répondre dans la mesure de leurs possibilités, les hospitaliers et les hospitalières montfortains, bien humblement, chacun à son poste : Infirmières, médecins, ... en salle, au roulage, dans les différents services ; et tout cela dans la joie la plus totale.

J'ai vraiment vécu, avec les montfortains, de belles tranches de vie et rencontré de belles âmes. J'ai, entre autres, gardé en mémoire cette merveilleuse scène, dans le car des malades, où 2 infirmières (dont je me tairai le nom pour épargner leur modestie) penchées sur une malade pour une intervention pas évidente, officiaient tout en chantant le Gloria, spontanément, dans l'élan le plus naturel, c'était d'une profonde spiritualité et d'une grande beauté !

Au début, je me suis demandé comment des hospitaliers pouvaient accumuler autant d'années de service et, je l'avoue, j'avais pensé à la routine. Eh bien, depuis, engrangeant moi-même un certain capital (15 ans), je me suis rendu compte que le virus de la 'montfortanité' était vraiment très résistant !

Mais, attention tout de même à ne pas tomber dans l'angélisme et l'autosatisfaction. Ne nous prenons pas pour les meilleurs, on en est encore loin ; la sainteté n'est pas pour demain et le baiser au lépreux pas encore pour tout de suite !!

En tout cas, un grand merci aux montfortains de m'avoir permis de vivre les miracles de Lourdes. Oui ! Ils existent. Je les ai vécus à chaque instant avec vous. Je puis maintenant en témoigner. Merci, amis montfortains pour tout ce que vous m'avez apporté !

« Ubi caritas et amor, Deus ibi est » Dieu est là où sont la charité et l'amour ! Il était donc bien là, avec nous, à Lourdes, dans l'Hospitalité Montfortaine.

Tricentenaire du Père de Montfort Témoignage d'une Amie de la Sagesse

Entrée dans la famille Montfortaine dès l'enfance, j'ai choisit de suivre l'enseignement du Père de Montfort. La rencontre avec sa spiritualité déjà amorcée au travers des Récollections, s'est approfondie lors que j'ai choisi de suivre le chemin de bonheur proposé par les Ami(e)s de la Sagesse. J'ai encrée ma vie à celle des Fondateurs Sœur Marie Louise Trichet et Saint Louis Marie de Montfort que nous fêtons aujourd'hui.

La place de la prière, la dévotion Mariale et le service du pauvre font désormais partie de mon quotidien, selon mes faibles compétences. Il n'est pas si facile d'être congruent. A leur suite en devenant Amie de la Sagesse j'ai reçue une mission « ensemble, aimons, vivons et proclamons la Sagesse » et je poursuis ce chemin pour découvrir toujours plus Jésus Sagesse qui comme le dit le père de Montfort doit être notre Tout en Tout. Je me reconnais dans les éléments d'identité qui ont émergés, grâce à l'Esprit, lors de la rencontre internationale de 2008 : j'entends l'invitation de la Sagesse et j'y réponds (du mieux que je peux) je vis une relation avec Jésus- Christ Sagesse dans la prière, je me soucie de toute forme de pauvreté et d'injustice et je partage le Charisme avec les Sœurs de la Sagesse. Je mets en acte mon engagement d'Amie de la Sagesse par mon travail et l'acceptation de responsabilités au sein du comité des Ami(e)s de la Sagesse et de l'hospitalité Montfortaine. Je ne peux que vous encourager à venir à votre tour découvrir ce chemin de Bonheur.

Véronique Frinault
Amie de la Sagesse depuis 16 ans
Responsable du centre de Rennes
de l'Hospitalité Montfortaine.

Témoignage d'Arnold SUHARDI, Missionnaire Montfortain.

Mon Frère, Louis-Marie Grignon de Montfort ! Tu ne connaissais certainement pas mon pays, l'Indonésie ; parce qu'il ne faisait pas partie du concert des nations à ton époque. Pourtant mon Île, Flores, existait déjà. Je suis persuadé que tu n'avais jamais imaginé que tes disciples, les Pères et Frères Missionnaires de la Compagnie de Marie, et même les Filles de la Sagesse, un jour travailleraient dans ce grand et beau pays. Ces missionnaires « tout de feu » m'ont aidé à découvrir ta vie toute consumée par « le feu de la Charité », toi qui t'es fait « tout à tous ».

Mais entre la France et mon pays il y a une distance culturelle énorme. Encore plus entre la France de ton époque et mon pays d'aujourd'hui : nous avons des horizons culturels radicalement opposés, nous sommes de deux générations d'humanité totalement différentes.

Quel est alors le sens de ta vie pour moi ? As-tu une pertinence dans mon existence, dans mon cœur ? Oui, tu m'as beaucoup enseigné, je l'admets ! C'est pour cela que je t'appelle « mon Frère ». Ce n'est pas parce que nous sommes maintenant du même âge, 43 ans ! Mais parce que tu es proche de moi, tu es dans mon cœur, j'aime tout ce que tu as fait et enseigné pour l'humanité, j'aime ton « humeur vagabonde pour sauver ton pauvre prochain » (cfr. C 22).

Tu me rappelles la valeur éminente de l'union avec *Dieu Seul*, l'urgence de l'option fondamentale pour le Christ-Sagesse et l'importance de la docilité au Saint Esprit. Tu m'enseignes à parcourir « la voie immaculée de Marie » (VD 158) dans l'aventure de la sainteté, à toucher les plus pauvres avec beaucoup de compassion et de tendresse et à impliquer tous les baptisés dans l'œuvre d'évangélisation.

Aide-moi, mon Frère, à devenir un simple missionnaire selon ton cœur, pour notre monde d'aujourd'hui, sur les pas des pauvres apôtres.